

LILI DUJOURIE

21 septembre - 24 Novembre 2007 Du mardi au samedi de 14h à 19 h et sur rendez-vous

Vernissage le jeudi 20 septembre 2007 de 18h à 21h

La galerie Erna Hecey est heureuse d'annoncer l'exposition des nouveaux travaux de l'artiste belge de renommée internationale Lili Dujourie.

Avec *Memories of Hands*, Lili Dujourie concentre d'emblée toute son attention sur la sensualité et le matériau. L'œuvre consiste en une série de six sculptures en céramique aux formes ondulantes subtiles, placées sur trois tables et trois étagères dans la galerie. La disposition élégante incite à un mouvement fluide à travers l'espace. Chaque sculpture est unique, bien qu'elles semblent similaires ; les pièces posées sur les étagères affectent un lustre gris foncé, alors que celles placées sur les tables présentent des finitions différentes, soit naturelles, soit lustrées, ou cuites au four.

L'utilisation de l'argile pour la première fois par l'artiste signale l'intérêt de celle-ci pour la reconsidération de la question de la sculpture actuelle, après le minimalisme, le formalisme et l'abstraction : l'argile est un matériau qui permet de retourner à l'essence des choses, à la substance première de la création, à une ouverture nouvelle ou un commencement. Expressionniste et organique, *Memories of Hands* oscille entre le figuratif et l'abstrait, suggérant la possibilité d'objets variés, de créatures ou de formes, tout en maintenant une flexibilité imaginaire. La sculpture est ici à nouveau appréhendée dans un processus nouveau autant que manuel et passionné – sensible et conceptuel.

Le titre de l'ensemble évoque l'idée de ce qu'on pourrait appeler l'intelligence « haptique » (du grec *hapto*, toucher), considérant que les pensées et les impressions dépendent autant de l'esprit que les mains ou la mémoire manuelle. En ce sens, l'œuvre peut être vue comme une objectification d'un processus vivant, la trace matérielle d'un événement corporel : c'est le corps qui connaît et se souvient des choses, ce sont les mains qui font sortir la forme des strates de l'histoire.

La notion de mémoire manuelle dans le travail de Lili Dujourie rappelle l'étude de Marcel Mauss au sujet des 'techniques du corps', des méthodes et des gestes qui sont le sédiment d'une tradition culturelle, et renvoie également au concept du corps vivant ou de la 'chair du monde' selon Merleau Ponty. Les *Memories of Hands* plaident pour une connaissance non théorique, un modèle incarné de la pensée et des impressions vitales de l'expérience antérieure émanant de la chair et du sang.

Lili Dujourie, à qui le Palais des Beaux-arts de Bruxelles a consacré une exposition monographique en 2005, est l'une des artistes belges les plus importantes. Depuis plus de trente ans, elle a posé les jalons d'une œuvre forte et indépendante au moyen de médias variés tels que la sculpture, la vidéo, la photographie et la projection de diapositives. Elle est reconnue pour son travail de recherche et de réflexion à travers une esthétique poétique exigeante et singulière.

En octobre 2007, Lili Dujourie participe avec Chantal Akerman et Francesca Woodman à une exposition de groupe dont la commissaire est Lynne Cooke, présentée au Tamayo Museum de Mexico, puis au Dundee Contemporary Art en Ecosse et à la Lunds Konsthall, en Suède.

Récemment, elle a présenté des œuvres au MOCA de Los Angeles dans le cadre de l'exposition *WACK! Art and the Feminist Revolution*, et à Kassel, à l'occasion de la Documenta 12.